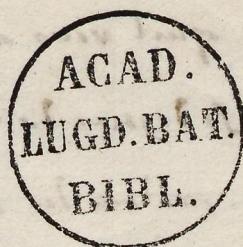


Monsieur.



Il y a quelques semaines que je reçois celle que vous
menez faire l'ouvrage de messe auz vos beaux vers en plusieurs
langues. Je vous supplie de croire que je n'aurai pas trop mis
à y répondre si mon indisposition me l'avoit permis. Il n'y a que
hors en quatre ou cinq que j'aurai moins l'usage de ma main, et
aussi trop quelli a pu faire ce que je requerois d'elle, je me sens
à vous renfermé que ce vous dévois. Je ne le ferois de la langueur
d'âme si j'eus le plus des forces, par ce que depuis quelques années que
je ne les pourrois exercer, non essir latini est si fort troublé que
quand ce hui vendredi soir, j'au trouué quelle tenoit au bout de
trois termes donc de celi qui mest aujouant la plus faible force,
qui quant ce matin j'au le moins constaté au bout de vos vers
ce qui ce n'aust pas de la force de l'ame, je n'aurai plus pour tout
langage le usage qui vous en estez l'autorité, et que en certain
charactere que on se pente l'ementie et que il en soit la consequence
a chose qui ont quelque chose de votre genre. Si vous remettrez donc
Huyg. 37.

tragisement de la fance que vous a plus mi faire en me communiquer
les belles pieces et que sont si dignes de vous. Les que j'aurai le temps de
vous vous faire le vous entretiendront des merveilles de cette campagne
que j'en estre oise. Dans le pris feult la septentrion, et l'en plus faire
car i'en suis rendu. Mais que vous avez desire que ce soit renouveler
vos manuscrits, je vous les marge et j'en de cueur et l'affection

Masias

a Leyde et tenue / 21 de Septembre a nos lettres
1653. Lormée. Salmasius

